

En décidant, dans la nuit du 23 au 24 février, de déclencher une attaque militaire massive contre l'Ukraine, la Russie de Poutine a commis un acte de guerre qui enfreint toutes les règles du droit international, rompt avec tous ses engagements et surtout bafoue les valeurs de paix et de liberté sur lesquelles le continent européen a construit son équilibre depuis plusieurs décennies.

Comme le Président de la République l'a souligné : nous faisons face à une situation de guerre mais également à un tournant dans l'histoire de l'Europe et de notre pays.

En tant que membre permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies, en tant que présidente en exercice du Conseil de l'Union européenne, au regard aussi de ce que sont ses valeurs et l'idée qu'elle se fait de la paix dans le monde, la France se devait d'assumer son rôle. Les initiatives prises par le chef de l'Etat se sont multipliées, en liaison étroite avec nos partenaires européens et les Etats-Unis.

Ces efforts n'ont pas abouti : Poutine a non seulement déchiré les accords de Minsk mais il a aussi rompu tous ses engagements qu'il avait pris dans les derniers jours. Il en porte la pleine et entière responsabilité.

Poutine a menti. Il a menti au Président de la République, il a menti à la communauté internationale, il a menti à son propre peuple : non, aucun génocide n'a eu lieu contre les populations russophones du Donbass ; non, il n'y a pas d'armes nucléaires sur le sol ukrainien ; non, Monsieur Zelensky n'est pas à la tête d'un régime nazi, terme particulièrement infâme quand on regarde l'histoire de ce pays.

Il a fait le choix de la guerre. Il a fait le choix de vouloir inverser le cours de l'Histoire et de revenir sur les acquis qui avaient suivi la fin de l'Union soviétique. Il a pris le prétexte de la situation dans la région du Donbass pour violer la souveraineté territoriale de l'Ukraine et chercher à renverser le gouvernement démocratiquement élu donc légitime d'un pays de 44 millions d'habitants.

Pour exprimer la solidarité nationale envers les Ukrainiens, la France a été moteur, aux côtés de ses partenaires Européens, dans le processus de sanctions qui visent à affaiblir l'appareil politique, économique mais aussi militaire de la Russie.

La guerre unilatérale et injustifiée que Poutine a déclenchée aura un coût indéniable pour lui et ses soutiens oligarques. Mais c'est bien le peuple russe qui va souffrir le plus des conséquences de ces sanctions. Ne l'oublions pas en ces temps où la simplification à outrance des problèmes et les amalgames erronés sont légion.

La solidarité envers le peuple Ukrainien s'est manifestée partout, y compris à Wattrelos. Très rapidement, sous l'impulsion de Monsieur le Maire, la ville a entrepris de faire un appel aux dons en lien avec la plateforme mise en place par la MEL.

Ainsi, une permanence a été organisée à la salle Jean Jaurès pour permettre aux Wattrelosiens d'apporter des vêtements, des couvertures, du matériel médical, des jouets, de la nourriture...

Au total, ce sont plus de 25 m3 de dons qui ont été récoltés au profit des Ukrainiens. Cette générosité des Wattrelosiens que nous connaissons bien s'est à nouveau

vérifiée à cette occasion. Je voudrais, en votre nom, les remercier chaleureusement de même que les équipes de la ville qui ont donné de leur temps pour mener à bien cette opération.

Par ailleurs, les organisations humanitaires ont indiqué dès le début du conflit qu'au-delà des aides en nature, il était important pour elles d'avoir des dons financiers pour pouvoir réagir très rapidement dans des actions concrètes qui s'adaptent aux besoins immédiats recensés par leurs représentants sur place.

C'est pourquoi, nous avons souhaité que le Conseil Municipal de la ville de Wattrelos puisse décider de l'octroi d'une subvention exceptionnelle de 20 000 € à l'organisation FACECO (Fonds d'Action Extérieur des Collectivités Territoriales) qui est liée au Ministère des Affaires Etrangères et qui saura utiliser au mieux cette somme. C'est l'objet de la délibération que nous vous proposons d'adopter aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs,

Comme l'a indiqué le Président de la République, « la guerre en Europe n'appartient plus à nos livres d'histoire, elle est là, sous nos yeux. La démocratie n'est plus considérée comme un régime incontestable, elle est remise en cause. Notre liberté, celle de nos enfants n'est plus un acquis. Elle est plus que jamais un système de courage, de combat de chaque instant ».

Si aujourd'hui les chars russes envahissent les faubourgs de Kiev et non pas de Varsovie ou Prague, c'est justement parce que l'Europe a su construire avec ses partenaires, autour d'aspirations communes, un ensemble sûr, uni, prospère. Le peuple ukrainien aspire, dans sa grande majorité, à rejoindre cette Europe de la paix et de la démocratie. Ce mouvement reprendra inéluctablement car c'est le sens de l'Histoire.

#